

# **Communiqué FSU sur l'Identité Nationale**

Les Lilas, le 9 février 2010

Après trois mois de controverses autour d'un débat à visées électoralistes voulu par le gouvernement sur le thème ambiguë de l'identité nationale, un séminaire gouvernemental a enfin sifflé la fin d'une partie où l'odieux le disputait au nauséabond.

Alors que 63% des français estiment que ce débat n'a pas été constructif, que plusieurs interventions médiatiques de personnalités politiques de la majorité présidentielle ont dérapé vers un discours ouvertement raciste, il était grand temps que cette boîte de Pandore ouverte par des apprentis-sorciers cyniques soit remise au placard.

L'école, comme souvent, est appelée à la rescousse pour sauver la mise à cet échec retentissant, et rattraper l'obstination têtue d'une initiative malvenue dès son lancement.

Parmi les mesures annoncées, beaucoup sont déjà en vigueur dans les établissements scolaires, qu'il s'agisse des drapeaux hissés à l'entrée ou de l'étude de la Marseillaise, régulièrement promue par les ministres successifs en charge de l'éducation nationale.

Par contre, un certain nombre d'autres est inquiétantes. C'est particulièrement le cas du "carnet de citoyen" qui porte en germe le risque d'une normalisation des comportements à l'opposée des valeurs émancipatrices de l'école républicaine

Dans le même temps, et malheureusement, rien n'est dit sur les mesures à mettre en œuvre pour faire reculer les discriminations et la stigmatisation dont est victime toute une frange de la population. Le seul intérêt qu'aurait pu avoir ce débat résidait précisément dans des propositions concrètes pour faire avancer le vivre-ensemble et la citoyenneté. Mais telle n'était pas l'intention première.

La FSU déplore qu'une telle initiative ait pu voir le jour sous de pareils auspices et demande instamment que cesse ce jeu dangereux, qui finit toujours par exploser à la figure de ceux qui l'ont allumé.